

Memorial
des
Großherzogthums Luxemburg.



MEMORIAL
DU
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Montag, 27. November 1876.

N^o 74.

LUNDI, 27 NOVEMBRE 1876.

Kundschriften, betreffend die von den Gemeinden mit den Notaren zu schließenden Verträge bezüglich des den letzteren für Holzverkäufe zustehenden Honorars.

Es ist heute ohne Widerspruch angenommen, daß der königliche Beschluß vom 10. Mai 1815, welcher bei Verkäufen von Holzschlägen das Ministerium eines Notars vorschreibt, durch die spätere Gesetzgebung aufgehoben ist, und daß Kraft dieser Gesetzgebung unsere Gemeinden befugt sind, diese Versteigerungen ohne Rücksicht auf den Betrag selbst abzuhalten.

Durch sein Kundschriften vom 21. Juli 1868 glaubte mein Vorgänger jedoch nicht umhin zu können die Gemeindeverwaltungen aufzufordern, das Ministerium eines Notars in Anspruch zu nehmen, falls zu erwarten stände, der Ertrag des Holzschlages würde über 500 Fr. hinausgehen.

Die Verwendung des Ministeriums eines Notars erscheint in diesem Falle als gerechtfertigt durch folgende Vortheile :

1° Das Versteigerungsprotokoll ist sicherer bewahrt, wenn dasselbe von einem öffentlichen Beamten, welchem durch seine Stellung die Aufbewahrung zahlreicher authentischer und wichtiger Aktenstücke obliegt, als wenn es von einem weniger verantwortlichen Gemeindeagenten, welcher übrigens selten berufen ist so wichtige Aktenstücke zu verwahren, aufgenommen wird.

2° Die Beitreibung der Gemeindegelder von ärmlichen Schuldnern wird erleichtert und be-

Circulaire relative aux traités à faire par les communes avec les notaires au sujet des honoraires de ces derniers du chef de la vente des coupes de bois.

Il est aujourd'hui admis sans contestation que l'arrêté royal du 10 mai 1815, qui prescrivait pour les ventes des coupes de bois le ministère d'un notaire, a été abrogé par notre législation postérieure, et que sous l'empire de cette législation nos communes ont toute latitude de recevoir elles-mêmes ces adjudications, peu en importe le montant.

Néanmoins par sa circulaire du 21 juillet 1868, mon prédécesseur a cru devoir inviter les administrations communales à recourir au ministère d'un notaire, chaque fois que le produit de la coupe est présumé dépasser la somme de 500 fr.

L'emploi du ministère d'un notaire dans ces circonstances se justifie par les avantages suivants :

1° La conservation du procès-verbal d'adjudication est plus assurée, lorsque ce procès-verbal est reçu par un officier public, dépositaire de par sa profession de nombreux titres authentiques et importants, que lorsqu'il est rédigé sous la forme de convention privée par un agent communal, moins responsable, et rarement appelé à avoir en dépôt des pièces de cette importance.

2° Le recouvrement des deniers de la commune contre des débiteurs retardataires est facilité et

schleunigt durch den Umstand, daß die Gemeinde in der Ausfertigung des notariellen Aktes sofort einen einem Urtheile gleichkommenden Titel besitzt. Gerichtliche Verfolgungen, um diesen Titel erst zu erlangen, dauern mehr oder weniger lang; außerdem ist der auf diese Weise erlangte Titel gewöhnlich bedeutend kostspieliger. In Folge dessen erleidet die Gemeinde, im Zahlungsunvermögensfalle, Einbuße an Gerichtskosten.

3° Im Interesse der Versteigerung selbst scheint es zu liegen, die Abhaltung derselben vielmehr einem öffentlichen Beamten, der berufen ist sich täglich ähnlichen Dienstverrichtungen zu unterziehen, als einem Mitgliede der Gemeindeverwaltung, oder irgend einem, in der Führung solcher Verhandlungen wenig geübten Gemeindeagenten anzuvertrauen.

Aus diesen Gründen kann ich die Nachachtung vorerwähnten Rundschreibens nur als eine treffliche Verwaltungsmaßregel empfehlen, und dies um so mehr, als jenes Rundschreiben mit Recht bemerkt, daß die Kosten der öffentlichen notariellen Versteigerung jene der durch die Gemeindeverwaltungen abgehaltenen nur unmerklich übersteigen, besonders wenn letztere einen Vertrag mit den Notaren über die Höhe des diesen zustehenden Honorars getroffen haben.

Diese Verträge sind vorgeschrieben worden durch Nr. 7 des Rundschreibens des Regierungsraths vom 26. April 1842, welches die Gemeindeverwaltungen ermächtigt, sich mit den Notaren auf dem Fuße von 18 und resp. 24 Fr. täglichen Honorars zu verständigen, je nachdem der Verkauf in oder außerhalb der Gemeinde stattfinden soll. Die spätern Verfügungen der Regierung haben an diesen Honorartaxen nichts geändert, so daß dieselben heute noch als Maximum der täglichen Entschädigung, welche die Gemeinden zu gewähren befugt sind, gelten.

Diese Beschränkung des Honorars hat jedoch in den letzten Jahren, besonders im Bezirk Luxemburg, zu ernstlichen Schwierigkeiten Anlaß gegeben; öfter haben Notare sich geweigert ihr Ministerium

accélééré par là que la commune a immédiatement sous sa main, dans la grosse de l'acte notarié, un titre d'une force exécutoire égale à celle du jugement. Des poursuites devant les tribunaux pour obtenir seulement ce titre au préalable sont toujours plus ou moins lentes, en outre que le titre judiciaire lui-même est en général beaucoup plus coûteux. De là, en cas d'insolvabilité, des pertes de frais de procès retombant sur la commune.

3° Il semble assez dans l'intérêt de la vente même d'en confier la tenue à un officier ministériel, appelé par ses fonctions à s'acquitter journellement de devoirs de ce genre, plutôt qu'à un membre d'une administration communale ou à un agent communal peu habitué à diriger des opérations de ce genre.

Par toutes ces considérations je ne puis que recommander comme une bonne mesure d'administration, l'exécution de la circulaire prérappelée, d'autant plus que, comme celle-ci le fait observer, les frais des ventes publiques notariées ne dépassent pas notablement ceux des adjudications reçues par les administrations communales, surtout si celles-ci ont soin de faire avec les notaires des traités au sujet du montant de leurs honoraires.

Ces traités ont été prescrits par le n° 7 de la circulaire du Conseil de Gouvernement du 26 avril 1842, aux termes de laquelle les administrations communales sont autorisées à convenir avec les notaires d'un honoraire de 18 fr. ou de 24 fr. par jour, selon qu'il y avait ou non déplacement hors de la commune. Les dispositions administratives postérieures n'ont rien changé à ces taux d'honoraires, de sorte qu'ils forment encore aujourd'hui le maximum de la rétribution que les communes sont autorisées à allouer par jour.

Toutefois cette limitation des honoraires a donné lieu dans les dernières années, et notamment dans l'arrondissement de Luxembourg, à de sérieuses difficultés; très fréquemment des notaires

den Gemeinden zur erwähnten Honorartaxe zu leihen.

Um die Gemeindeverwaltungen vor Mißverständnissen zu bewahren, empfiehlt es sich in dieser Hinsicht dieselben wissen zu lassen, daß, wenn der Notar, kraft Art. 3 Al. 4 der Königl.-Großh. Verordnung vom 3. October 1841, sein Amt zu leihen gezwungen werden kann, derselbe, so oft er dazu requirirt wird, seinerseits die Berechnung seines Honorars auf dem Fuße des allgemeinen Tarifs vom 24. December 1857 fordern kann, falls nicht zwischen ihm und seinem Auftragegeber in Gemäßheit des Art. 1 des Königl.-Großh. Beschlusses vom 24. December 1857 ein geringeres Honorar vertragsmäßig stipulirt worden ist.

Dieser Grundsatz ist von dem Hrn. General-Director des Innern, nach Vereinbarung mit dem Justizdepartement, durch dessen Rundschreiben vom 24. Januar 1859 (Instructionen-Sammlung 1859, S. 5) ausdrücklich anerkannt und auf die Gemeinden anwendbar erklärt worden. Hieraus erhellt, daß der Notar nicht gegen seinen Willen gezwungen werden kann, sein Amt zu dem im Rundschreiben von 1842 festgesetzten Honorarbetrag einer Gemeinde zu leihen, und daß wenn letztere sich des Vortheils eines geringern Honorars als desjenigen des Tarifs in unbestreitbarer Weise vergewissern will, dies durch einen vorläufigen Vertrag in Gemäßheit des Art. 1 des vorerwähnten Königl.-Großh. Beschlusses vom 24. December 1857 geschehen muß.

Um in Folge dessen den Gemeindeverwaltungen das Abschließen solcher Verträge zu erleichtern, und auf diese Weise die aus der Weigerung gewisser Notare, den Gemeinden ihr Amt zu dem durch das Rundschreiben vom 26. April 1842 festgesetzten Honorarbetrag zu leihen entstandenen Schwierigkeiten zu vermeiden, glaube ich, sie ermächtigen zu müssen, mit besagten öffentlichen Beamten zu einem etwas höhern Honorarbetrag sich zu verständigen.

Man kann nämlich rücksichtlich des Honorars behaupten, daß dasselbe wie es vor 34 Jahren,

se sont refusés à prêter aux communes leur ministère au taux d'honoraires préindiqué.

A ce sujet il importe, pour faire éviter aux administrations communales des malentendus, de leur faire connaître que, si le notaire peut être obligé de prêter forcément son ministère, conformément à l'art. 3, alinéa 4 de l'ordonnance royale grand-ducale du 3 octobre 1841, chaque fois qu'il en est requis, cet officier ministériel peut par contre exiger sa rémunération sur le pied du tarif général du 24 décembre 1857, à moins que, conformément à l'art. 1^{er} de l'arrêté royal grand-ducal du 24 décembre 1857, il n'ait été fait entre lui et le requérant un traité lui allouant des honoraires inférieurs.

Ce principe a été très nettement reconnu et déclaré applicable aux communes par M. le Directeur général de l'intérieur, d'accord en cela avec le département de la justice, dans sa circulaire du 24 janvier 1859, publiée au Recueil des instructions de 1859, p. 5. Il en résulte qu'une commune ne peut forcer le notaire à lui prêter, malgré lui, son ministère au taux des honoraires de la circulaire de 1842, et que, si elle veut se garantir d'une manière incontestable le bénéfice d'honoraires moindres que ceux du tarif, elle doit les faire fixer par un traité préalable, conformément à l'art. 1^{er} de l'arrêté royal grand-ducal du 24 décembre 1857 prérapporté.

En conséquence, pour faciliter aux administrations communales des traités de ce genre, et écarter de la sorte les difficultés nées du refus de certains notaires de prêter aux communes leur ministère aux taux des honoraires de la circulaire du 26 avril 1842, je crois devoir les autoriser à convenir avec ces officiers ministériels d'honoraires un peu plus élevés.

On peut en effet soutenir à l'égard des honoraires de la circulaire de 1842 qu'ayant été fixés

also zu einer Zeit wo das Geld einen ungleich höheren Werth hatte als heute, festgesetzt worden, jetzt nicht mehr die Entschädigung bietet, welche die Oberbehörde damals dem Notar zuerkennen wollte.

Andererseits kann es zweifelhaft erscheinen, ob ein nach Tagen berechnetes Honorar immer zum Vortheil der Gemeinde gereicht. Man könnte im Gegentheil behaupten, daß ein, bloß auf die zum Verkaufe verwandte Anzahl Tage berechnetes unveränderliche Honorar nicht geeignet ist den Eifer des öffentlichen Beamten anzuspornen und den Versteigerungsgang zu beschleunigen, während ein, wenn auch noch so geringes verhältnißmäßige Honorar ihm an dem Betrage und dem guten Fortgang des Verkaufes ein Interesse gibt und demselben einen regelmäßigen und raschen Verkauf zusichert, zu gleicher Zeit auch den Käufern und Geschäftsleuten Zeitverluste und unnöthige, von schleppenden Versteigerungen herrührende Hin- und Herreisen erspart. Uebrigens ist nicht außer Acht zu lassen, daß die an die Gemeinden über den Hauptpreis hinaus für Steigkosten zu zahlenden Zuschlag-Centimen, mit der Anzahl und der Bedeutung der versteigerten Artikel, in gleichem Maße in die Höhe gehen.

Die Anwendung des allgemeinen Tarifs vom 24. December 1857 in seiner vorliegenden Fassung könnte jedoch den Gemeindefassen mitunter sehr lästig werden, indem derselbe folgende Honorarfätze aufstellt:

- a) für die ersten 1000 Fr. 3 Proc.
- b) für die folgenden 4000 Fr. 2 Proc.
- c) für die folgenden 5000 Fr. 1½ Proc.
- d) für jede über 10,000 Fr. hinausgehende Summe 1 Proc.

Deshalb glaube ich die Gemeindeverwaltungen bloß dazu ermächtigen zu können, nur auf dem Fuße der beiden niedrigsten eben genannten verhältnißmäßigen Sätze mit den Notaren über deren Honorar, und zwar vor dem Verkaufe, sich zu vereinbaren:

- a) zu 1½ Proc. für die ersten 5000 Fr., und

il y a 34 ans, c'est-à-dire à une époque où l'argent avait beaucoup plus de valeur qu'aujourd'hui, ils ne représentent plus aujourd'hui la rémunération que l'autorité supérieure entendait allouer au notaire à cette époque.

D'un autre côté, il peut paraître douteux qu'un honoraire fixe par jour soit toujours dans l'intérêt de la commune. On pourrait au contraire prétendre qu'un honoraire invariable, basé uniquement sur le nombre des jours de la vente, n'est pas de nature à stimuler le zèle de l'officier ministériel et à lui faire accélérer l'adjudication.

Un honoraire proportionnel au contraire, quelque minime qu'il soit, l'intéressera au montant et au succès de la vente, et aura pour effet d'imprimer à celle-ci une marche régulière et rapide, en même temps que de faire éviter aux acheteurs et aux hommes d'affaires les pertes de temps et les allées et venues inutiles, occasionnées par les ventes qui traînent en longueur. Il faut du reste ne pas perdre de vue que les centimes additionnels à payer à la commune, en sus du prix principal, pour frais de la vente augmentent également proportionnellement, au fur et à mesure du nombre et de l'importance des articles adjugés.

Cependant l'application du tarif général du 24 décembre 1857, tel quel, pourrait devenir parfois très onéreuse aux caisses communales, car ce tarif fixe les honoraires suivants:

- a) pour les premiers 1000 fr. 3 pCt.
- b) pour les 4000 fr. suivants 2 pCt.
- c) pour les 5000 fr. suivants 1½ pCt.
- d) pour toute somme au-delà de 10,000 fr. 1 pCt.

D'après cela, je ne crois pouvoir autoriser les administrations communales à traiter avec les notaires qu'aux deux taux les plus bas des honoraires proportionnels qui viennent d'être indiqués, c'est-à-dire à traiter, et cela préalablement à la vente:

- a) au taux de 1½ pCt. pour les premiers 5000 fr.;

b) zu 1 Proc. für jede über 5000 Fr. hinausgehende Summe.

Außerdem ermächtige ich die Gemeindeverwaltungen zu bedingen, daß, wenn das den Notaren für den ganzen Verkauf zustehende verhältnismäßige Honorar, auf die einzelnen Tage des Versteigerungsaftes vertheilt, denselben nicht durchschnittlich ein Honorar von 30 Fr. per Tag zusichert, dieser öffentliche Beamte allenfalls ein festes Honorar von 30 Fr. per Tag zu beanspruchen berechtigt ist. Ueber dieses Honorar hinaus sollen dem Notar weder Reisekosten, noch eine Entschädigung für die Abfassung des dem Gemeindevorsteher einzuhändigenden Verkaufsetats oder des Bedingungsheftes und der Anzeigen vergütet werden.

Den mit der Abhaltung der Versteigerung betrauten Notaren liegt es ob, denselben die größtmögliche Verbreitung, sei es durch Anzeigen in den Zeitungen oder durch Placate, überall wo solche dem Verkauf ein vortheilhaftes Resultat verschaffen können, zu geben.

Es sollen dieselben gleichfalls dafür Sorge tragen, daß jeder Verkaufsartikel unmittelbar nach dessen Eintragung auf das Versteigerungsprotokoll vom Ansteigerer und dessen Bürgen unterschrieben werde, und sich nicht mit einer am Ende des Aktes gegebenen Unterschrift zu begnügen, damit weder über die Identität der Unterschrift, noch über den Betrag und die Art der Verpflichtungen, welche die verschiedenen Betheiligten, entweder als Ansteigerer, oder als Bürgen, eingegangen sein mögen, kein Zweifel bestehen könne. Auf diese Weise vermeiden die Gemeinden jene gerichtlichen Klagen, welche unter ähnlichen Umständen gegebene Unterschriften schon veranlaßt haben.

Den H. Districtscommissären, welche mit der Genehmigung der mit den Notaren zu treffenden Honorarverträgen sowie des Versteigerungsgeschäftes selbst betraut sind, empfehle ich ganz besonders auf die getreue Ausführung der verschiedenen Verfügungen gegenwärtigen Rundschreibens zu achten.

Luxemburg den 22. November 1876.

Der General-Director des Innern,
N. SALENTINY.

b) au taux de 1 pCt. pour toute somme dépassant 5000 fr.

J'autorise encore les administrations communales à stipuler qu'au cas où l'honoraire proportionnel revenant au notaire du chef de toute la vente ne lui assurerait pas, réparti sur les diverses journées de l'adjudication, une moyenne d'honoraires de 30 fr. par jour, cet officier ministériel a en tout cas droit à un honoraire fixe de 30 fr. par jour. En dehors de ces honoraires il ne sera alloué au notaire ni frais de déplacement, ni rémunération, soit pour le relevé de la vente à fournir au receveur communal, soit pour la rédaction du cahier des charges ou celle des annonces.

Il incombe aux notaires chargés des ventes de faire en sorte que celles-ci reçoivent la plus grande publicité, tant par annonces dans les journaux que par affiches, partout où ces annonces et affiches pourront contribuer à un résultat avantageux de la vente.

Les mêmes devront avoir soin que chaque article de vente soit signé par l'adjudicataire et sa caution immédiatement après son inscription au procès-verbal, et ne pas se contenter d'une signature donnée à la fin de l'acte, afin qu'il n'y ait doute ni sur l'identité de la signature, ni sur le montant et la nature des engagements que les divers intéressés ont pu assumer tantôt comme adjudicataires, tantôt comme caution. On évitera de la sorte aux communes les contestations judiciaires déjà nées par suite de ce que des signatures ont été données dans ces conditions.

Je recommande à MM. les commissaires de district, chargés de l'approbation des traités d'honoraires ainsi que de celle des adjudications elles-mêmes, de veiller à la bonne exécution des diverses dispositions de la présente.

Luxembourg, le 22 novembre 1876.

Le Directeur général de l'intérieur,
N. SALENTINY.

Kundschreiben an die Gemeinden, welche die ihnen auf das Dienstjahr 1875 bewilligten Subside für Gemeindewege noch nicht gefordert haben.

Die Verwaltungen von zweiundvierzig Gemeinden des Großherzogthums sind noch im Rückstand die ihnen durch meinen Beschluß vom 21. November 1875 bewilligten Subside für Gemeindewege zu verlangen und durch die Ausführung der Arbeiten; für welche diese Subside bewilligt worden waren, nachzuweisen, daß sie berechtigt sind, dieselben zu beziehen. Durch die zu diesem Zwecke im Memoriali geſchehenen Veröffentlichungen und die seitens der H. Districts-Commissäre an sie ergangenen Instructionen müssen sie wissen, daß dies die Bedingung sine qua non zur Erlangung des Subsidés ist.

Dringliche Ermahnungen die erforderlichen Anordnungen in dieser Hinsicht zu treffen, hat die Regierung durch die H. Districts-Commissäre noch Anfangs October d. J. an sie ergehen lassen.

Allein diese Ermahnungen, so dringend sie auch sein möchten, sind meist erfolglos geblieben. Bei so bewandten Umständen ist es für die Gemeinde-Verwaltungen rathsam zu wissen, daß, wenn das Subsidé bis zum nächstkünftigen 31. December nicht erhoben wird, dasselbe der Gemeinde verloren geht und dem Staate als Ersparnis anheimfällt.

Ich ersuche daher von neuem die säumigen Gemeindeverwaltungen die bezüglich des in Rede stehenden Gegenstandes erforderlichen Maßregeln zu treffen.

Falls binnen vierzehn Tagen diesem Ersuchen nicht in genügender Weise entsprochen wird, so werde ich in Erwägung ziehen, ob es nicht rathsam erscheine die Namen der säumigen Gemeindeverwaltungen zu veröffentlichen, damit dieselben ihre Unkenntnis nicht vorschützen können.

Luxemburg den 24. November 1876.

Der General-Director des Innern,
N. SALENTIN.

Circulaire aux communes qui sont en retard de demander les subsides pour chemins vicinaux leur alloués sur l'exercice 1875.

Les administrations communales de quarante deux communes du Grand-Duché sont encore en retard de demander les subsides pour chemins vicinaux leur accordés par mes arrêtés des 4 août, 21 et 27 novembre 1875, et de justifier par l'exécution des travaux pour lesquels ces subsides ont été accordés, qu'elles sont en droit de les toucher. Elles ne peuvent ignorer, par suite des publications faites à ce sujet au Memoriali, et des informations qui ont dû leur être données par MM. les commissaires de district, que c'est là la condition sine qua non pour l'obtention du subside.

Des invitations pressantes à se mettre en règle sous ce rapport leur ont encore été adressées de la part du Gouvernement au commencement du mois d'octobre écoulé, par l'intermédiaire des commissaires de district.

Cependant ces invitations, quelque pressantes qu'elles soient, ne reçoivent guère de suite. Dans ces circonstances il est bon que les administrations communales sachent que si le subside n'est pas touché avant le 31 décembre prochain, il est perdu pour la commune, comme tombant en économie pour l'État.

J'invite en conséquence itérativement les administrations communales en retard à se mettre en mesure quant à l'objet des présentes.

S'il n'est pas obtempéré d'une manière satisfaisante à cette invitation dans la quinzaine, j'aviserai s'il n'y a pas lieu de faire publier les noms des administrations communales en retard, afin qu'elles ne puissent prétexter d'ignorance.

Luxembourg, le 24 novembre 1876.

Le Directeur général de l'intérieur,
N. SALENTIN.

Bekanntmachung. — Postwesen.

Vom 1. nächstkünftigen December ab wird einer der Postdienste von Diekirch nach Vianden bis nach Obersgegen (Preußen) ausgedehnt.

Die Abfahrts- und Ankunftsstunden sind festgesetzt wie folgt:

Diekirch — Obersgegen.

Abfahrt von Diekirch, 9 Uhr 00 Morgens;
Ankunft in Vianden, 10 U. 30 "
Abfahrt von Vianden, 12 U. 00 "
Ankunft in Obersgegen, 12 U. 45 Abends.

Obersgegen — Diekirch.

Abfahrt von Obersgegen, 2 U. 15 Abends;
Ankunft in Vianden, 3 U. 00 "
Abfahrt von Vianden, 4 U. 30 "
Ankunft in Diekirch, 6 U. 00 "

Luxemburg den 22. November 1876.

Der General-Director der Finanzen,
B. v. ROEBE.

Avis. — Postes.

A partir du 1^{er} décembre prochain, l'un des services de poste de Diekirch à Vianden sera étendu jusqu'à Obersgegen (Prusse).

Les heures de départ et d'arrivée sont fixées comme suit:

De Diekirch à Obersgegen.

Départ de Diekirch, à 9 heures du matin;
Arrivée à Vianden, à 10 h. 30 »
Départ de Vianden, à 12 h. 00 »
Arrivée à Obersgegen, à 12 h. 45 du soir.

D'Obersgegen à Diekirch.

Départ d'Obersgegen, à 2 h. 15 du soir;
Arrivée à Vianden, à 3 h. 00 »
Départ de Vianden, à 4 h. 30 »
Arrivée à Diekirch, à 6 h. 00 »

Luxembourg, le 22 novembre 1876.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBÉ.

RELEVÉ

des dépenses effectuées pour le service des postes pendant l'an 1875.

1. Dépenses ordinaires:

Traitements des directeur, contrôleur, percepteurs, commis et surnuméraires . . . fr.	82,605
Indemnités des aides temporaires	7,393
Indemnités pour frais de bureau et de tournée	6,384
Traitements et indemnités des facteurs	117,773
Frais de remplacement de facteurs malades	2,852
Loyer de locaux	530
Frais de route et de séjour	1,384
Remboursements à des offices étrangers et aux chemins de fer, pour le transport des colis	1) 52,479
Transport des dépêches et colis	49,573
Impressions et dépenses imprévues	11,419
Part du Grand-Duché dans les frais du bureau intermédiaire de Berne	700
Mobilier, entretien, chauffage et éclairage	3,068
	336,160

<i>2. Dépenses extraordinaires</i>	1,929
Ensemble.	338,089

1) Ce chiffre sera réduit de 22,000 fr. pour l'exercice 1876 en suite de la mise en vigueur du traité de Berne.

Bekanntmachung. — Patent.

Durch Königl.-Großh. Beschluß vom 17. October c. ist Hr. John Bennington Blythe, Kaufmann zu Bordeaux, ein Erfindungs-, Verbesserungs- und Einführungs-Patent auf die Dauer von fünf Jahren für ein Verfahren in der Behandlung der Hölzer und sonstiger vegetabilischen Fasern mittelst carburirten Wasserdunstes, um dieselben zu erhalten, zusammen zu pressen und deren Widerstand zu vermehren, bewilligt worden.

Luxemburg den 20. November 1876.

Der Regierungsrath,
HARDT.

Bekanntmachung. — Patent.

Durch Königl.-Großh. Beschluß vom 17. October c. ist den H. H. Gebrüdern P. und J. Dussaud, Joseph Duchez und Jacob Bendinger aus Paris, ein Erfindungs-, Verbesserungs- und Einführungs-Patent auf die Dauer von 10 Jahren für ein neues Gerb-Verfahren durch Pressen in geschlossenem Gefäße und für die dazu gehörigen Geräthschaften bewilligt worden.

Luxemburg den 20. November 1876.

Der Regierungsrath,
HARDT.

Bekanntmachung. — Ackerbau-Commission.

Die Großherzogl. Ackerbau-Commission wird am Montag, 4. December d. J., 10 Uhr Vormittags in ihrem Locale (Regierungsgebäude) zusammentreten.

Diejenigen, welche derselben Mittheilungen zu machen oder Anträge zu stellen haben, werden ersucht, solche vor genanntem Tage an dieselbe gelangen zu lassen.

Luxemburg, den 23. November 1876.

Der Staatsminister, Präsident der
Regierung,
F. de Blochausen.

Avis. — Brevet.

Par arrêté royal grand-ducal du 17 octobre dernier, il a été accordé à M. John-Bennington Blythe, négociant à Bordeaux, un brevet d'invention, de perfectionnement et d'importation de cinq ans, pour un procédé de traitement des bois et autres fibres végétales par la vapeur d'eau carburée, afin de les conserver, comprimer et augmenter leur résistance.

Luxembourg, le 20 novembre 1876.

Le Conseiller de Gouvernement,
HARDT.

Avis. — Brevet.

Par arrêté royal grand-ducal du 17 octobre dernier, il a été accordé à MM. P. et J. Dussaud, frères, Joseph Duchez et Jacques Bendinger à Paris, un brevet d'invention, de perfectionnement et d'importation de dix années pour un nouveau mode de tannage par pression en vase clos et des appareils qui s'y rapportent.

Luxembourg, le 20 novembre 1876.

Le Conseiller de Gouvernement,
HARDT.

Avis. — Commission d'agriculture.

La Commission d'agriculture du Grand-Duché se réunira le lundi, 4 décembre prochain, à 10 heures du matin, dans son local à l'Hôtel du Gouvernement à Luxembourg.

Les personnes qui auraient des demandes ou des propositions à lui adresser sont priées de les lui faire parvenir pour le dit jour.

Luxembourg, le 23 novembre 1876.

Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
F. DE BLOCHAUSEN.